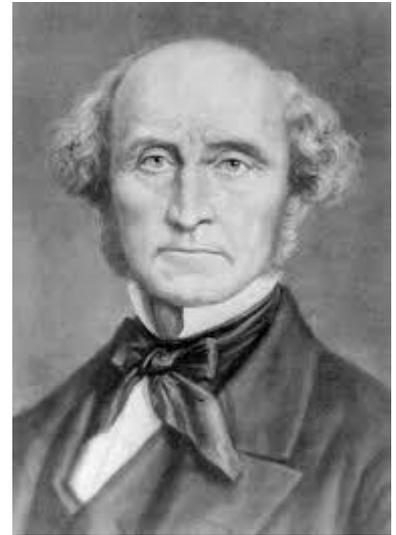


John Stuart Mill

John Stuart Mill, né à Londres en 1806, est l'un des plus grands penseurs anglais du libéralisme. Poussé par son père, l'historien, économiste et philosophe James Mill, il montre de précoces aptitudes aux études. Il apprend à l'âge de 8 ans, le grec et le latin. Il entre à la Compagnie des Indes, en 1822, où travaille son père. John Stuart Mill, se montre d'abord comme journaliste dans des revues prônant un libéralisme radical.

De 1835 à 1840, il dirige la « Revue de Londres et de Westminster ». Ami d'Auguste Comte, il est profondément marqué par le positivisme. De 1856 à 1858, Mill occupe le poste de son père à la Compagnie des Indes, puis s'installe dans sa maison en France près d'Avignon. En 1865 il est élu à la chambre des Communes, où il va défendre le droit de vote des femmes et leur émancipation, devenant l'un des procureurs du féminisme.



Mill adapte l'utilitarisme de Jeremy Bentham dont il perçoit les limites. Il fonde le devoir sur la recherche du bonheur général et l'étend au droit et à la politique. Il met plus l'accent que Bentham sur l'aspect qualitatif du bonheur et prend davantage en compte l'écart qui existe entre le bonheur individuel et le bonheur public. Le but de l'humanité est de réduire cet écart. Tant que cet écart existe, le bien d'autrui doit l'emporter sur le bonheur personnel.

Influencé par David Hume (1711-1776), la philosophie de John Stuart Mill est un empirisme où la perception de la réalité du monde se base sur l'expérience individuelle et les associations d'idées. En logique, il élabore une théorie originale de l'induction et des procédés d'expérimentation. Socialiste libéral, il développe une théorie politique concrète qui a fortement marqué le libéralisme économique et politique anglais.

écrit par Irene Antola